

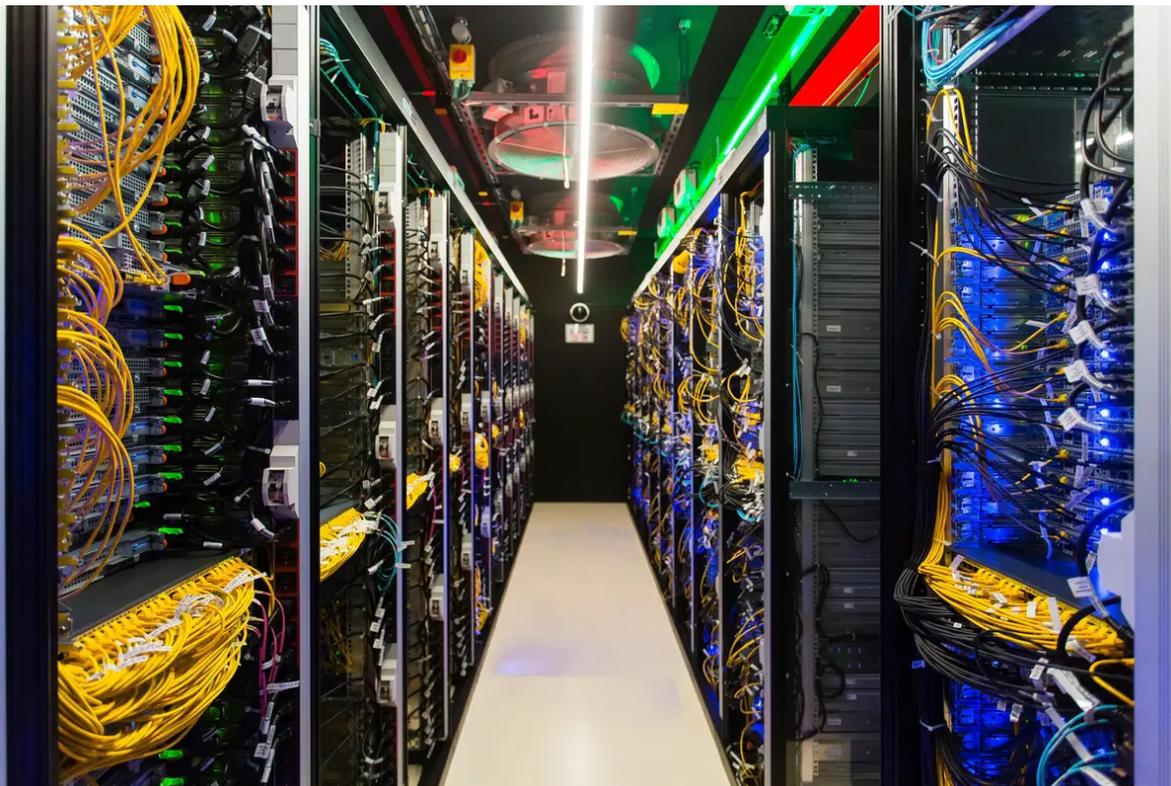
Impact environnemental du Cloud – Le nettoyage de printemps vaut aussi pour les données

Antoine Michel

3-4 minutes

Le stockage de fichiers sur des serveurs a un coût environnemental. Ce vendredi, une journée de sensibilisation réunit la Ville de Genève et deux acteurs de l'économie.

Publié: 17.03.2022, 19h30



Le numérique a un fort impact sur l'environnement. Pour le réduire, il est déjà possible de ne garder que les données nécessaires. Image d'illustration.

FRANK MENTHA

«Version1», «Version2», «VersionFinale», «VersionFinaleOK». Et ainsi de suite. Les fichiers inutiles ont parfois tendance à prendre de la place pour rien. Et, lorsqu'on les stocke sur des serveurs externes, l'inutilité se joint au méfait pour l'environnement.

«Il faut se demander ce qu'on garde, ce qu'on ne garde pas. Comme avec les dossiers papiers.»

Félicien Mazzola

«Sur des serveurs qui tournent en permanence, les données consomment énormément d'énergie. On pense que le Cloud est éthéré, mais c'est bien physique», explique Félicien Mazzola, collaborateur personnel du conseiller administratif genevois Sami Kanaan.

C'est pourquoi la Ville de Genève organise ce vendredi la journée de sensibilisation «D-Tox» sur l'impact environnemental du stockage de données, dans le cadre du «Cyber World CleanUp Day», qui a lieu en mars depuis 2020. Cette campagne est menée conjointement avec la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) et APRÈS – réseau de l'économie sociale et solidaire.

Récurer les dossiers

La Ville veut sensibiliser ses collaborateurs et collaboratrices. Il leur sera remis une marche à suivre pour se débarrasser de la

paperasse numérique qui déborde. Quelles sont les données qui peuvent être supprimées? Selon le [document](#), l'éventail est large: brouillons, doublons, courriels obsolètes sans valeur informative, newsletters, photos, vidéos, historiques de discussion, applications de smartphone inutilisées, etc.

«Ce qu'on garde machinalement, résume Félicien Mazzola. Il faut se demander ce qu'on garde, ce qu'on ne garde pas. Comme avec les dossiers papiers. C'est en fait un travail d'archiviste.»

Ce manuel est transmis aux employés de la Ville... par mail. Mais pas n'importe comment. Afin d'éviter justement la multiplication de pièces jointes, la fiche est disponible sur un serveur et accessible grâce à un lien.

Empreinte carbone

Alexandra Rys, directrice de la communication de la CCIG, indique que cette journée est l'occasion de faire la promotion des petits gestes: «L'avantage d'en parler, c'est de générer le réflexe de se dire: il y a ces petites choses auxquelles on ne pensait pas. Du coup, je vais voir s'il n'est pas pertinent de supprimer les trois quarts de ces 1200 mails qui se trouvent dans ma boîte de réception.»

Selon le site internet du Cyber World CleanUp Day, le numérique générerait 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Un chiffre qui pourrait atteindre 8% d'ici à 2025. Par exemple, un mail et une ampoule basse consommation allumée pendant trois heures auraient le même bilan carbone.

Publié: 17.03.2022, 19h30

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

Thèmes